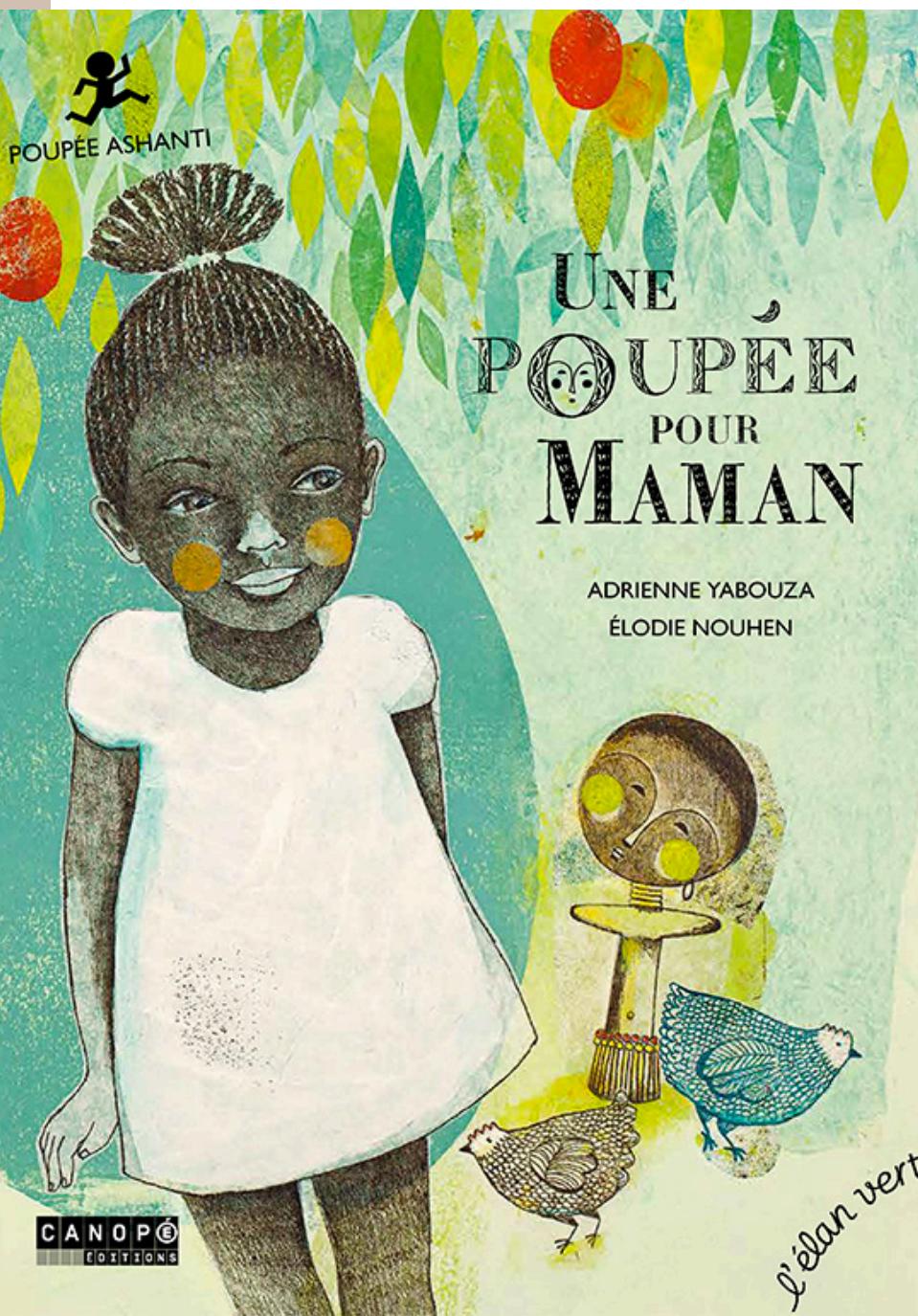


# POUPÉE ASHANTI

DOSSIER  
PÉDAGOGIQUE  
—  
PONT DES ARTS  
—  
CYCLES 2 ET 3

Statuette Akua ba  
Anonyme, Ghana

MARIE-JO LANTAM-NINSAO



Un peu partout dans le monde, les enfants jouent à la poupée. Dans l'album d'Adrienne Yabouza et Élodie Nouhen, c'est une maman qui a une poupée. Cette poupée, Akua ba ou « poupée de fertilité », va faciliter la venue au monde de la petite Ajoa, la narratrice...

Ce dossier pédagogique consacré aux cycles 2 et 3 propose d'accompagner les élèves dans la découverte de certains rites traditionnels de l'Afrique de l'Ouest à travers la représentation et la fonction de la poupée Akua ba. Interroger la place des objets et de l'art dans la vie quotidienne des peuples de cette région du monde, proposer des pistes pour amener les élèves à s'ouvrir à la réalité de la vie moderne comme à l'art contemporain en Afrique, entre tradition et modernité, et les éveiller à la conscience des schémas et stéréotypes à propos de ce continent, telle en est la démarche.

**Directeur de publication**

Jean-Marie Panazol

**Directrice de l'édition transmédia**

Stéphanie Laforge

**Directeur artistique**

Samuel Baluret

**Référentes pédagogiques**

Sophie Leclercq

Patricia Roux

**Coordination éditoriale**

Stéphanie Béjian

**Cheffe de projet**

Valentine Pillet

**Mise en pages**

Stéphane Guerzeder

**Conception graphique**

DES SIGNES studio Muchir et Desclouds

**ISSN : 2425-9861**

**ISBN : 978-2-240-04855-4**

**© Réseau Canopé, 2019**

**[établissement public à caractère administratif]**

Téléport 1 Bât. @ 4

1, avenue du Futuroscope

CS 80158

86961 Futuroscope Cedex

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays. Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes des articles L.122-4 et L.122-5, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective », et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite ». Cette représentation ou reproduction par quelque procédé que ce soit, sans autorisation de l'éditeur ou du Centre français de l'exploitation du droit de copie [20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris] constituerait donc une contrefaçon sanctionnée.



# Sommaire

---

## PARTIE 1

---

4	<b>PRÉSENTATION ET ENJEUX</b>
5	Une œuvre, un album
6	Interview croisée
11	Les trois domaines d'enseignement
13	Tableau des compétences travaillées

## PARTIE 2

### 14 SÉQUENCES PÉDAGOGIQUES

---

15	<b>APPROCHE DE L'ŒUVRE PAR L'ALBUM</b>
16	Une famille en quête d'enfant
17	Une poupée porte-bonheur
19	Au cœur d'un village d'Afrique de l'Ouest

---

21	<b>APPROCHE DE L'ŒUVRE PAR LA PRATIQUE ARTISTIQUE</b>
----	---

22	Une poupée stylisée
23	Un univers graphique
24	Mon objet fétiche

---

26	<b>APPROCHE DE L'ŒUVRE À TRAVERS LES CULTURES</b>
----	---

27	Des objets pour communiquer
28	De l'objet à l'œuvre d'art
30	Des artistes contemporains en Afrique

## PARTIE 3

### 32 DOCUMENTATION

---

33	Dessins préparatoires
38	Ressources

---

### 39 LA COLLECTION PONT DES ARTS

---

# Présentation et enjeux

---

PARTIE 1

# Une œuvre, un album

## L'ŒUVRE

**TITRE**

Statuette féminine, Akua ba

**ARTISTE**

Anonyme

**DATE**

Avant 1964

**GENRE**

Objet en bois (arts du quotidien), Ghana

**LIEU D'EXPOSITION**

Musée du quai Branly, Paris

## L'ALBUM

**TITRE**

*Une poupée pour maman*

**AUTRICE**

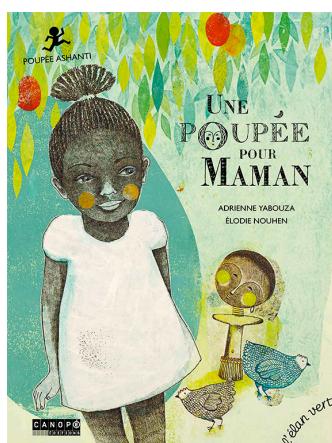
Adrienne Yabouza

**ILLUSTRATRICE**

Élodie Nouhen

**NIVEAU**

Cycles 2 et 3



\* Les textes soulignés renvoient à des liens internet.

# Interview croisée

1



2



1. Adrienne Yabouza, autrice.

© Momoly

2. Élodie Nouhen, illustratrice.

## INSPIRATIONS

**Pourquoi avoir proposé une histoire autour de la poupée Ashanti? Votre histoire, votre parcours et votre travail auprès des femmes en Afrique vous ont-ils inspirée?**

ADRIENNE YABOUZA. J'ai proposé ce thème et écrit l'histoire de la poupée parce que les femmes en mal d'enfants, en détresse existent encore : elles m'ont donc inspirée. Mais c'est la beauté de la poupée qui a le plus compté.

**Ces traditions sont-elles toujours présentes en Afrique? Sont-elles davantage suivies dans les villages? Quelle serait pour vous la symbolique de la poupée Ashanti?**

ADRIENNE YABOUZA. L'Afrique en général reste pleine de traditions. Une femme qui ne réussit pas à avoir d'enfant – et c'est toujours de sa faute – va voir qui peut la guérir et certaines aujourd'hui encore portent une poupée de fertilité... Et bien sûr la tradition existe en général plus encore dans les villages. Peu de femmes africaines savent ce qui se passe dans leur corps lors d'une grossesse d'où de nombreuses croyances liées aux mystères de la grossesse. La poupée Ashanti est tout d'abord une poupée de fertilité et elle est utilisée comme telle.

**Dans votre album *Biaka, sauvée!*<sup>1</sup>, l'héroïne nous est présentée dans le ventre maternel comme un être qui pense, qui parle et qui ressent. Aussi, peut-on entendre que pour vous, tout commence là?** Adrienne Yabouza. C'est exact. Tout commence là, pour moi qui suis africaine et comme dans le conte Izé Gani du Nigérien Boubou Hama<sup>2</sup>. Il faut garder en tête que la naissance est une grande aventure qui peut être belle mais qui est aussi dangereuse. En Afrique, on meurt en accouchant au moindre problème, comme au XIX<sup>e</sup> siècle en France.

<sup>1</sup> Adrienne Yabouza, *Biaka, sauvée!* L'Élan vert, 2018.

<sup>2</sup> Boubou Hama, *Izé-Gani*, Présence Africaine Éditions, 2000.

**Vous avez illustré de nombreux ouvrages dont l'histoire se situe aux quatre coins du monde. Les voyages sont-ils particulièrement une source d'inspirations de votre travail?**

ÉLODIE NOUHEN. Oui j'ai illustré de nombreuses histoires d'autres pays, mais c'est un hasard qui correspond aux demandes des éditeurs. Sans être une grande voyageuse, je voyage et les autres lieux sont toujours une source d'inspiration mais ce n'est pas la raison de mes voyages. Je ne les relie pas de façon raisonnée ou consciente à mon travail. Sur place, je note des choses, je recueille des images, des morceaux de tissu, mais je ne fais pas de croquis. C'est comme prendre des photos, lorsque je me concentre sur l'image que je fais, je ne suis plus dans ce que je vis et vois, cela me coupe du lieu et du voyage. Alors je garde en moi, je me nourris de cette expérience. Ensuite, bien sûr, je me documente. Le fait de me confronter à des histoires de cultures différentes me sort de mon quotidien et de mes habitudes graphiques.

**Vous aviez également illustré l'album Pont des arts *Maman Loup*<sup>3</sup> consacré à la sculpture de la Louve capitoline, une histoire autour de la filiation, du sentiment maternel : ces thèmes vous intéressent-ils particulièrement?**

ÉLODIE NOUHEN. Effectivement ce n'est pas un hasard. Je suis à l'aise avec le thème de la maternité, ça me touche et visiblement j'arrive à l'exprimer sur le papier. Parfois même, je me dis « encore ! » et j'ai un mouvement de recul, mais cette réaction disparaît dès que je me plonge dans la recherche des personnages et du rendu de leurs aventures et/ou émotions. Là, c'est la technique qui m'aide à me dépasser, à entrer dans le récit et à me l'approprier

## DÉMARCHES DE CRÉATION

**Pourquoi avoir utilisé l'orthographe Kumasi à la place de Koumassi qu'on trouve généralement sur les cartes ? Pour mélanger réalité et fiction, lieu-dit et universalité ?**

ADRIENNE YABOUSA. Tout simplement parce que Kumassi est le plus employé par les Ghanéens eux-mêmes. L'orthographe « ou » est très française et la langue française est peut-être la seule à l'utiliser.

**Grande part est faite au temps, à sa durée, à la répétition : un temps et un rythme différents sur ce continent. L'album est reposant. Comment avez-vous transcrit ce « concept » temporel ?**

ADRIENNE YABOUSA. « Le temps qui passe » est une grande question littéraire. Montrer à l'enfant qu'il y a une autre mesure du temps dans le récit est important. J'ai multiplié les mots qui mesurent le temps (comme « lendemain », « saison ») pour montrer son écoulement, etc.

**À ce propos, quid de ce qui ressemble à un proverbe : « Les mots n'ont pas de jambe, pourtant ils courent vite. » Est-ce une invention de votre part ou un véritable proverbe africain ? Quel sens y mettez-vous ?**

ADRIENNE YABOUSA. Merci d'avoir remarqué cette phrase ! Je l'ai empruntée à la rue de Bangui. On peut l'entendre chez moi à propos des rumeurs qui sont colportées – la rue africaine est souvent inventive en ce qui concerne le langage. Certaines capitales comme Abidjan ou Kinshasa ont dans ce domaine une grande réputation.

**La présence de la nature, des éléments, de la nourriture peut être perçue comme des personnages du récit, et le ventre maternel comme un élément de décor : tout vit ?**

ADRIENNE YABOUSA. Dans un récit, une histoire, tout fait sens ; il n'y a pas de mots inutiles. Ici, la nourriture et la nature sont essentielles, elles font sens comme les personnages quand ils parlent. Le ventre maternel est remarquable. Il transforme visuellement le corps des femmes pendant la grossesse. Montrer ici aux enfants, avec douceur, tous les éléments qui font qu'un enfant puisse naître est important à mes yeux.

<sup>3</sup> Géraldine Elchner, Élodie Nouhen, *Maman Loup*, L'Élan vert/Réseau Canopé, 2016. Un dossier pédagogique gratuit et en ligne accompagne cet album.

**La « pression sociale » et le poids du groupe des femmes du village autour de la maternité sont très prégnantes dans le récit. Peut-on cependant imaginer cette appartenance à un groupe comme pouvant être également rassurante et garante d'une certaine cohésion sociale ?**

ADRIENNE YABOZUA. Malheureusement il en est souvent ainsi en Afrique. On aimerait que les femmes entre elles soient solidaires, mais ce n'est pas encore systématiquement le cas. La pression sociale est telle que c'est ainsi. Une femme qui ne peut avoir un enfant est souvent répudiée avec peu ou pas d'autres femmes pour prendre son parti. La cohésion sociale existe quelquefois mais au détriment des femmes...

**Dans votre récit, on voit nettement la place que prend la poupée : elle est membre à part entière de la famille, rôle qu'elle continue à jouer comme un porte-bonheur (ou plus) après la naissance d'Ajoa, puis l'annonce de la deuxième naissance semble l'évincer la rendant juste témoin. Que s'est-il passée chez la mère ?**

ADRIENNE YABOZUA. Oui, la poupée est intégrée à la famille et elle est longtemps ou toujours importante même si au fil du temps on oublie un peu ses « bienfaits ». Cela n'est pas rare. On peut avoir un animal comme totem familial (crocodile, lion, autre...) et la famille ne mangera jamais la viande de cet animal, quel qu'il soit : au contraire, la famille le protégera, le vénérera. Ici, la mère a seulement un peu vieilli. Il se peut bien qu'elle revienne très fort vers « sa » poupée qui, une première fois, lui a porté bonheur.

**Comment est née cette interrogation : « Laquelle je vais le plus aimer ? Ta fille ou ma poupée ?<sup>4</sup> »**

ADRIENNE YABOZUA. C'est une phrase joueuse, qui montre le bonheur qui s'est installé après la naissance. Dans mon histoire, les époux s'aiment vraiment, ce qui n'est pas toujours le cas en Afrique où des intérêts financiers immédiats sont davantage pris en compte... Cette phrase montre que la poupée compte comme l'enfant qui vient de naître !

**La femme, son statut, sa place, ses difficultés et ses forces se trouvent au centre de votre travail d'autrice. Peut-on y voir une cause que vous défendez ? Alors même que la seule présence masculine, le père et mari, est une figure rassurante, réconfortante... Pourquoi ce choix ?**

ADRIENNE YABOZUA. Si je parle beaucoup des femmes, c'est parce que je les connais. J'ai été coiffeuse dans mon pays et le salon de coiffure est un lieu d'histoires racontées ! Et en Afrique, comme aux Antilles, les maris ou les papas sont souvent absents, loin... Je suis moi-même veuve et j'ai élevé seule mes nombreux enfants, en faisant en sorte qu'ils aillent tous à l'école. Sans doute est-ce ma vie qui est entrée dans mon écriture. Si les éducateurs trouvent matière à leurs enseignements, j'en serai très heureuse, et autant s'il touche aussi les adultes...

**Comment avez-vous reçu cette demande d'illustrer un album autour d'une poupée magique, et perçu ce récit, à la fois doux et dur ?**

ÉLODIE NOUHEN. Doux et dur, oui. Et très africain aussi, avec toute cette pression sociale et le contraste entre les injonctions et la douceur des relations affectives étendues à toute la communauté. Ici aussi, en France, cette pression sociale autour des enfants existe. Moi-même, j'ai rapporté de Bolivie des poupées de fertilité en tissu très colorées et je les ai offertes à mes amies... Ce qui est intéressant dans *Une poupée pour maman* est que la poupée devient une enfant, acquiert une place à part entière. Du coup, s'est posée la question de sa représentation et de sa taille. Sur mes premières esquisses, elle était très grande, aussi grande qu'un enfant et il y avait quelque chose de monstrueux. Puis elle est devenue petite, une petite poupée précieuse au sens où elle recueille et concentre toutes les attentions et les partage. Le côté magique ne m'a pas occupée, peut-être parce que la magie est pour moi effrayante.

**Connaissiez-vous l'art africain, et en particulier, l'art ashanti, notamment la légende de la poupée Akua ba ?**

ÉLODIE NOUHEN. Je connaissais les petites poupées que l'on voit en pendentif mais pas davantage. Je me suis documentée sur cette région de l'Afrique surtout pour transcrire les habitudes, les coutumes, les gestes. Car la légende existe bel et bien dans la vie quotidienne, on peut voir ou on a pu voir des scènes de l'album dans les villages.

<sup>4</sup> Double-page 10 de l'album.

**Quelle(s) technique(s) avez-vous utilisée(s) pour illustrer ce texte autour d'une sculpture d'art ethnique, d'art rituel?**

ÉLODIE NOUHEN. J'ai utilisé la technique du monotype<sup>5</sup> avec des papiers de soie posés sur des plaques encrées. De cette façon, je trace un sillon de la couleur de l'encre (comme avec un papier carbone) et je tamponne pour réaliser les aplats.

**Vous aviez utilisé cette technique pour *Maman Loup*. Mais l'univers de vos illustrations était onirique alors que celui d'*Une poupée pour maman* est plus réaliste.**

ÉLODIE NOUHEN. Pour *Maman Loup*, j'ai beaucoup joué sur les transparences. Ici, je souhaitais installer une ambiance qui reflète le réel, le quotidien, je n'ai donc pas travaillé de la même façon les couleurs, les formes et leur combinaison.

**En quoi ce récit a-t-il orienté vos choix graphiques?**

ÉLODIE NOUHEN. Cela m'a fait revenir à des choses que je ne faisais plus, un retour aux dessins très matières avec peu de traits. Travailler la matière est physique, et parfois proche de la patouille, avec des essais, des ratés comme dans un laboratoire. J'ai choisi les motifs en fonction de la documentation que j'avais rassemblée. Je suis très contente d'un motif repéré et que je n'étais pas certaine de pouvoir reproduire : celui de la robe aux « fleur-feux d'artifice » vert foncé sur la double-page 5. Je l'aime beaucoup, je l'ai adopté et je vais m'en resservir.

**Dès la première double-page, les personnages (trois plus les animaux) prennent toute leur place : une volonté particulière ?**

ÉLODIE NOUHEN. C'est la première planche sur laquelle je me suis penchée. Elle a beaucoup évolué. Au départ tous les éléments d'une scène de village étaient présents, puis j'ai épuré pour ne laisser que les trois personnages – dont la poupée qui est bel et bien un personnage. Ajoa est au premier plan car c'est la narratrice, nous entendons sa voix, c'est son récit; visuellement, elle ouvre et clôt l'histoire. La maman et la poupée sont en léger décalé. Les animaux autour d'elles rendent la page vivante et donnent le contexte, celui de la vie quotidienne de ce village d'Afrique de l'Ouest. Quant au végétal, présent dans les feuilles du manguiers, il est réduit à un élément de décor qui sert la composition de l'image.

**Les tonalités de couleurs sont d'une grande douceur tout en étant des couleurs froides pour partie, en lien avec le récit et le discours de la narratrice : sont-elles le reflet des étapes du récit?**

ÉLODIE NOUHEN. Effectivement, les bleus et les jaunes sont acides et j'ai travaillé une gamme colorée très pétillante. Cette harmonie de couleurs correspondait à ce dont j'avais envie alors et est en lien avec les couleurs de l'Afrique et avec l'aspect vivant et dansant du récit, même si rien ne se passe d'autre que l'histoire de l'attente et du désir.

## RÉCEPTION

**Votre récit ressemble à un conte et nous plonge dans l'univers des légendes, de la magie : un univers proche des enfants ?**

ADRIENNE YABOZA. C'est vrai, je me promène non loin du conte traditionnel que l'on entend encore en Afrique. Le conte est une forme universelle, écoutée par tous. En général, en Afrique, on entend toujours des contes et des légendes qui sont « les mensonges du soir » comme l'a dit un célèbre griot, mais l'Afrique invente aussi de nouvelles manières d'écrire... Et souvent les enfants font peu de différence entre la magie et le réel, je crois...

**Qu'avez-vous voulu transmettre chacune au jeunes lecteurs au travers de cet album ?**

ADRIENNE YABOZA. Je veux simplement dire que nous sommes tous faits pour nous aimer, malgré les différences apparentes. Je veux dire l'Afrique telle qu'elle fut dans son lointain passé, telle que je crois

<sup>5</sup> « Procédé d'impression où une peinture sur cuivre, sur verre ou sur matière plastique est reportée par pression sur papier, ce qui ne permet d'obtenir qu'un seul exemplaire. » Définition issue du CNRTL.

qu'elle reste dans son présent et défaire le lecteur de clichés mensongers, mais surtout et d'abord offrir le bonheur d'une belle histoire.

L'enfant, projet de vie, porteur d'espoirs dans un pays malmené par des guerres amène un regard plus doux, plus optimiste sur la société africaine et son avenir. Même si la naissance d'un enfant semble ici plus importante pour la mère (stigmatisée si elle ne peut pas avoir d'enfants) que pour le père : est-ce une réalité ?

Les enfants qui ont connu la guerre (comme mes enfants et mes petits-enfants) n'ont pas un regard plus doux. Il leur faut des livres, des histoires pour oser rêver un peu à un monde différent. Chaque naissance est, je crois, un espoir pour un monde meilleur. Parce qu'en plus, la guerre, c'est toujours *La Défaite des mères*<sup>6</sup>, pour reprendre ici le titre de mon tout premier roman.

ÉLODIE NOUHEN. J'aimerais éveiller la curiosité, l'envie d'aller voir ces poupées ou de connaître d'autres cultures. Savoir qu'il existe d'autres façons d'être, avec par exemple cette maman qui joue à la poupée, est une façon de savoir que d'autres normes existent, d'autres croyances, d'autres rapports au monde et de façons d'être au monde.

<sup>6</sup> *La Défaite des mères* sera réédité aux éditions de l'Aube en février 2020 en format poche.

# Les trois domaines d'enseignement

L'album *Une poupée pour maman* plonge le lecteur dans le quotidien d'une jeune femme, Ama, qui vit dans un petit village au nord du Ghana, en Afrique de l'Ouest. Mariée à Kwame depuis plusieurs mois, Ama tarde à concevoir un enfant et en souffre. Son mari lui suggère de se faire fabriquer une poupée en bois comme le veut la tradition dans cette région. Désormais, elle ira partout avec sa poupée Akua ba, et s'en occupera comme d'un bébé. Après quelques mois, la « magie » ayant opéré, un enfant est conçu et Ama met au monde la petite Ajoa qui nous raconte cette histoire au moment où le ventre de sa maman s'arrondit à nouveau.

Ce dossier, conçu pour les élèves des cycles 2 et 3, s'articule autour de trois domaines – français, arts plastiques, rencontre avec les œuvres – qui correspondent respectivement aux trois séquences :

- approche de l'œuvre par l'album ;
- approche de l'œuvre par la pratique artistique ;
- approche de l'œuvre à travers les cultures.

## FRANÇAIS

L'objectif de cette séquence est d'approfondir la compréhension du récit et des illustrations qui l'accompagnent au travers des liens qu'entretiennent les personnages avec la « poupée de la fertilité » en raison de sa fonction bien particulière. En effet, il ne s'agit pas d'une poupée au sens où nous l'entendons dans la culture européenne : avec elle, le lecteur découvre une culture dans laquelle les objets ont un rôle au quotidien et une mission à accomplir. Ce récit s'inscrit dans le schéma traditionnel de présentation du quotidien dans un village africain.

La séquence pour entrer et comprendre l'album s'articule autour de trois séances.

**Séance 1 – Une famille en quête d'enfant**

**Séance 2 – Une poupée porte-bonheur**

**Séance 3 – Au cœur d'un village d'Afrique de l'Ouest**

La première séance a pour objectif de s'assurer de la compréhension explicite du récit dans sa globalité. Les élèves doivent repérer qu'Ajoa, la petite fille, est la narratrice : elle raconte ce qu'il s'est passé avant sa naissance. L'objectif est que les élèves identifient les différents personnages et relèvent tous les éléments permettant de bien cerner l'univers spatial et temporel dans lequel ils évoluent.

La seconde séance centre la réflexion sur la poupée Akua ba. En proposant à Ama de se faire sculpter une poupée, le papa fait appel à une croyance traditionnelle qui perdure dans certaines régions d'Afrique de l'Ouest. Les élèves doivent faire émerger le lien entre l'histoire de la « poupée de fertilité » et la fonction qui lui est dévolue dans le récit que nous en fait Ajoa.

La dernière séance est consacrée à l'analyse de tous les éléments porteurs d'une représentation de l'Afrique de l'Ouest. Les élèves les identifient dans le lexique, les expressions et les formules narratives qui font écho à la tradition orale. Ils relèvent également la complémentarité texte / image qui renforce le sentiment d'être immergé au cœur de la vie traditionnelle de ce village.

## ARTS PLASTIQUES

La poupée Akua ba s'impose au lecteur par le rôle silencieux mais déterminant qu'elle occupe dans l'album, et par sa plastique bien particulière. Elle est présente sur chaque page de l'album dès l'instant où elle intègre le récit. Elle est identifiable par son corps long et fin, sa tête disproportionnée et plate

comme un disque, les lignes épurées des traits de son visage; même lorsqu'elle est en partie dissimulée sous un pagne, on la reconnaît aisément.

La séquence en lien avec les pratiques artistiques s'articule autour de trois séances.

#### **Séance 1 – Une poupée stylisée**

#### **Séance 2 – Un univers graphique**

#### **Séance 3 – Mon objet fétiche**

La séance 1 propose des situations de dessin et de modelage sur des supports et avec des outils variés qui permettent aux élèves de repérer et de s'approprier les formes stylisées et les traits caractéristiques de la poupée Akua ba telle qu'elle est montrée par l'illustratrice.

La seconde séance est consacrée à une exploration, page après page, de l'univers graphique de l'album, coloré ou en noir et blanc. Les élèves observent les représentations de la végétation, des tissus, des animaux et des personnages avec pour objectif de créer leur « catalogue » collectif de tous les graphismes rencontrés, qui deviendra une source d'inspiration pour leurs réalisations personnelles.

La séance de clôture offre aux élèves un espace de création personnelle d'un objet porte-bonheur ou fétiche qui répondrait à un besoin fictif. Une réflexion peut s'engager autour de l'objet à réaliser, des matériaux nécessaires et des étapes pour le concevoir, alimentée par les observations, les études et les gestes graphiques déjà expérimentés.

## **HISTOIRE DES ARTS**

La découverte de l'art africain au travers de la poupée Ashanti et par la rencontre avec d'autres œuvres réelles ou iconographiques permet aux élèves d'aborder une culture dans laquelle la création a une fonction et un rôle précis : il s'agit, non pas de faire uniquement un bel objet au sens esthétique du terme, mais un objet utile pour communiquer avec les esprits ou les ancêtres.

Au xix<sup>e</sup>, les objets (sculpture, masque, poteaux sculptés) étaient montrés dans les expositions universelles en Europe, mais on ne parlait pas d'art parce que les Africains étaient présentés comme des êtres primitifs sans histoire, ni culture. C'est au début du xx<sup>e</sup> siècle que le regard des Européens a évolué pour accorder une valeur esthétique à ces objets et s'en inspirer largement : l'art de ces sociétés dites « primitives » trouve enfin sa place aux yeux des Occidentaux, et des musées entiers lui sont à présent consacrés. Au xxi<sup>e</sup> siècle, des artistes issus de la diaspora ou du continent africain s'imposent sur la scène internationale d'art contemporain par des expositions qui les valorisent.

Cette amorce de travail en histoire de l'art africain implique de veiller à ne pas renforcer les schémas et les stéréotypes à propos d'un continent qui serait uniforme, chaque pays s'inscrivant dans un développement singulier et chaque artiste promouvant une expression artistique individuelle.

La séquence de découverte d'autres œuvres et cultures s'organise en trois séances.

#### **Séance 1 – Des objets pour communiquer**

#### **Séance 2 – De l'objet à l'œuvre d'art**

#### **Séance 3 – Des artistes contemporains en Afrique**

L'enseignant donne à voir des objets qui seront analysés par les élèves à partir de plusieurs critères : forme, technique, usage et fonction. Pour appréhender la fonction de l'objet qui va devenir une œuvre, les élèves prennent connaissance des textes de présentation qui les accompagnent, débattent ensuite des différents usages qu'ils n'ont pas forcément rencontrés (celle de médiateur pour communiquer avec les ancêtres et les esprits, celle de guérisseur comme dans le cas de la poupée Akua ba).

La deuxième séance permet de construire une culture commune à propos du passage de statut d'objets ayant une fonction spirituelle à celui d'œuvre d'art purement esthétique. Les élèves découvrent l'influence majeure que ces objets rapportés d'Afrique ont eu sur des artistes européens tels que Matisse ou Picasso.

La dernière séance permet de favoriser la rencontre entre les élèves et des œuvres créées plus récemment par des artistes issus du continent africain ou qui y vivent. La démarche relève d'une approche sensible qui fait appel au contexte historique et géographique indissociable de la création.

# Tableau des compétences travaillées

FRANÇAIS	L'expression des émotions
<b>Comprendre et s'exprimer à l'oral</b>	
Écouter pour comprendre des messages oraux ou des textes lus par un adulte.	Exprimer sa sensibilité et son imagination en s'emparant des éléments du langage plastique.
Parler en prenant en compte son auditoire.	Expérimenter les effets des couleurs, des matériaux, des supports, en explorant l'organisation et la composition plastique.
Participer à des échanges dans des situations diverses.	Rechercher une expression personnelle en s'éloignant des stéréotypes.
<b>Lire</b>	<b>La narration et le témoignage par les images</b>
Pratiquer différentes formes de lecture.	Réaliser des productions plastiques pour raconter, témoigner.
Lire à voix haute.	Transformer ou restructurer des images ou des objets.
Contrôler sa compréhension.	
Lire avec fluidité.	
Comprendre un texte littéraire et se l'approprier.	
Comprendre des textes, des documents et des images et les interpréter.	
<b>Écrire</b>	<b>PARCOURS D'ÉDUCATION ARTISTIQUE ET CULTURELLE</b>
Produire des écrits en commençant à s'approprier une démarche.	<b>Fréquenter</b>
Identifier des caractéristiques propres à différents genres de textes.	Cultiver sa sensibilité, sa curiosité et son plaisir à rencontrer des œuvres.
Recourir à l'écriture pour réfléchir et pour apprendre.	Appréhender des œuvres et des productions artistiques.
Rédiger des écrits variés.	<b>Pratiquer</b>
	Utiliser des techniques d'expression artistique adaptées à une production.
<b>ARTS PLASTIQUES</b>	
<b>Attendus de fin de cycle 2</b>	
Réaliser et donner à voir des productions plastiques de natures diverses.	Mettre en œuvre un processus de création.
Proposer des réponses inventives dans un projet individuel ou collectif.	<b>S'approprier</b>
Coopérer dans un projet artistique.	Donner un avis argumenté sur ce que représente ou exprime une œuvre d'art
S'exprimer sur sa production et celle de ses pairs, sur l'art.	Dégager d'une œuvre d'art, par l'observation, ses principales caractéristiques techniques et formelles.
Comparer quelques œuvres d'art.	Exprimer une émotion esthétique et un jugement critique.
<b>La représentation du monde</b>	
Prendre en compte l'influence des outils, supports, matériaux, gestes, sur la représentation en deux ou trois dimensions.	Confronter sa perception avec celle des autres élèves.
Choisir, organiser et mobiliser des gestes, des outils et des matériaux en fonction des effets qu'ils produisent.	<b>Mettre en relation différents champs de connaissances</b>
	Comparer et rapprocher des éléments constitutifs de différentes œuvres.
	Relier des caractéristiques d'une œuvre d'art à des usages, ainsi qu'au contexte historique et culturel de sa création.
	<b>Mobiliser ses savoirs et ses expériences au service de la compréhension d'une œuvre</b>
	Identifier quelques éléments caractéristiques d'une œuvre.
	Mettre en relation une ou plusieurs œuvres contemporaines entre elles et un fait historique, une époque, une aire géographique ou un texte, étudiés en histoire, en géographie ou en français.

---

# Séquences pédagogiques

---

PARTIE 2

---

# Approche de l'œuvre par l'album

---

## OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES

Comprendre l'intrigue et les protagonistes du récit.  
Comprendre la fonction de la poupée et sa place dans la famille.  
Découvrir l'univers du récit à travers le lexique et les illustrations.

## TROIS SÉANCES

Séance 1. Une famille en quête d'enfant  
Séance 2. Une poupée porte-bonheur  
Séance 3. Au cœur d'un village d'Afrique de l'Ouest

# Une famille en quête d'enfant

## OBJECTIFS

- Comprendre le récit dans sa globalité.
- Identifier la narratrice.
- Repérer les différentes étapes du récit.
- Situer où se déroule l'histoire.

## MODALITÉS

### **DISPOSITIF**

Classe entière et binômes.

### **MATÉRIEL**

Album (prévoir un album pour 2 élèves).

### **DURÉE**

45 minutes.

## MISE EN ŒUVRE

Au préalable, les élèves auront lu individuellement ou collectivement l'album en classe ou sur un temps personnel.

### **ÉTAPE 1 – S'ASSURER DE LA COMPRÉHENSION GÉNÉRALE DE L'ALBUM (10 MIN)**

Questionner le groupe classe :

- que nous raconte cet album ? Laisser les élèves faire spontanément le récit de ce qu'ils ont compris ;
- quels sont les personnages en présence ? Incrire leur nom sur une affiche ;
- qui raconte l'histoire ? Recueillir les propositions des élèves et relire le premier paragraphe, de la première double-page de l'album, pour les valider : « Je ne suis pas [...] maman et moi [...] c'est ma grande sœur [...] je sais ça... maman me l'a raconté. »

Les élèves doivent comprendre que c'est la petite fille Ajoa qui raconte l'histoire de sa naissance. Elle l'a apprise par sa maman, Ama, qui lui a expliqué que, ne pouvant concevoir un enfant, elle a fait faire une poupée en bois sur les conseils de son mari Kwame. Elle s'en est occupée comme d'un bébé. La poupée Akua ba a porté bonheur à la maman qui a mis au monde Ajoa.

### **ÉTAPE 2 – COMPRENDRE LA CHRONOLOGIE DU RÉCIT (10 MIN)**

- Poursuivre le questionnement en demandant aux élèves de lister les grandes étapes du récit. Les garder en mémoire sur une affiche :
  1. Le mariage.
  2. Ama s'inquiète car elle n'est pas enceinte.
  3. Kwame lui propose d'aller voir le sculpteur pour se faire faire une « poupée de fertilité ».
  4. Ama attend toujours.
  5. Elle découvre que son ventre s'arrondit.

- 6. Les voisines voient le ventre.
- 7. Naissance d'Ajoa.
- 8. Le ventre d'Ama est à nouveau rond.
- Faire relire le premier et le dernier paragraphe de l'album pour mettre en évidence que le début du texte est la fin de l'histoire de la naissance d'Ajoa.

### **ÉTAPE 3 – RESSENTIR LES EFFETS DU TEMPS QUI PASSE – 10 MIN**

- Demander aux élèves de relire les passages concernant le mariage (double-page 2) et la visite chez le sculpteur (double-page 4), et de centrer leur attention sur les phrases pour les comparer. Leur demander de compter le nombre de phrases et le nombres de mots dans les phrases.
- Proposer la même démarche pour les passages concernant l'attente de la grossesse (doubles-pages 2, 3, 5 et 6).
- Faire émerger les styles différents que l'autrice emploie pour décrire le temps qui passe. Quand elle raconte des événements ponctuels et joyeux elle utilise des phrases courtes. En revanche, pour montrer la souffrance de l'attente, la monotonie de la vie quotidienne, l'autrice fait des phrases longues, elle utilise les répétitions de mots ou de groupes de mots.

### **ÉTAPE 4 – SITUER LE RÉCIT DANS L'ESPACE (15 MIN)**

- Demander aux élèves de chercher les informations concernant l'espace géographique où cette histoire se déroule en s'appuyant sur les illustrations et le texte et sur leurs connaissances personnelles.
- On peut supposer qu'il s'agit de l'Afrique, mais c'est un vaste continent : comment savoir où est-ce exactement? Les femmes sont habillées avec des pagnes – expliquer ce mot si nécessaire –, les instruments de musique sont des tam-tams, on reconnaît les régimes de bananes.
- Montrer quelques photos de marchés et de paysages d'Afrique du Nord. Comparer avec les éléments relevés précédemment. Leur absence confirme que nous sommes en Afrique subsaharienne. S'appuyer sur les connaissances des enfants sur cette région de l'Afrique.
- Demander aux élèves de lire le paragraphe de la double-page 8. On y trouve le nom de la ville la plus proche du village : Koumassi.
- Faire une recherche collective sur internet pour confirmer qu'il s'agit de la ville de Kumasi, capitale de la région d'Ashanti, dans le Sud du Ghana. Situer ce pays sur une carte du continent africain.

---

## **Une poupée porte-bonheur**

---

### **OBJECTIFS**

- Comprendre la fonction de la poupée Akua ba.
- Comprendre le lien entre ce récit et la tradition culturelle de la poupée de fertilité.

### **MODALITÉS**

#### **DISPOSITIF**

Classe entière ou binômes.

**MATÉRIEL**

- Album (doubles-pages 4, 5, 6, 10 et 11).
- Vidéoprojecteur.

**DURÉE**

45 minutes.

**MISE EN ŒUVRE****ÉTAPE 1 – QU'EST CE QU'UNE POUPÉE POUR NOUS ? [10 MIN]**

- Questionner les élèves oralement :
  - qu'est-ce qu'une poupée ?
  - ont-ils ou ont-ils eu une poupée ?
  - que faisaient-ils avec ?
  - quel rôle avait la poupée ?
  - comment se comportaient-ils avec elle ?
  - que ressentaient-ils à son égard ?
- Faire la synthèse écrite au tableau avec les mots ou groupes de mots qui auront émergé : « jouer », « habiller », « coiffer », « elle est mon enfant », « je suis sa maman », « je la fais manger », « je suis la maîtresse », « elle est l'élève », etc.
- Échanger avec les élèves sur le fait que dans notre culture européenne le mot « poupée » renvoie à l'idée de « jouet », on lui donne un rôle, on fait « semblant de » : elle appartient à l'univers du jeu.

**ÉTAPE 2 – COMPRENDRE LA FONCTION DE LA POUPÉE DANS L'ALBUM [20 MIN]**

- En binôme, relire l'album et rechercher précisément les informations suivantes :
  - quand la poupée apparaît-elle dans le texte ? Pour répondre à quel besoin ?
  - quelle est la relation entre Ama et sa poupée ?
  - en quels termes la petite fille évoque-t-elle la poupée ?
- L'échange avec le groupe classe permet de s'assurer de la compréhension par chacun de la fonction de la poupée. Les élèves comprennent qu'après le mariage, Ama souffre de ne pas pouvoir concevoir d'enfant. Le sculpteur lui fabrique une poupée dont elle va s'occuper comme d'un bébé : elle la porte, la lave, lui parle. Quand elle est enceinte, elle continue à s'en occuper : c'est pour cela que la petite Ajoa la considère comme sa grande sœur. En s'occupant de la poupée comme d'un bébé véritable, on peut dire qu'Ama se comporte comme une maman et acquiert une certaine confiance en elle.

**ÉTAPE 3 – PRENDRE CONNAISSANCE DE L'HISTOIRE DE LA POUPÉE ASHANTI [15 MIN]**

- Lire collectivement le paragraphe « Akua ba (Akwaba) – La Poupée Ashanti » de la double-page 13.
- Projeter les doubles-pages 10 et 11. Que peut-on dire des représentations de la poupée ? Faire remarquer que ses traits ressemblent à ceux d'un bébé. Les dessins confirment la mission de la poupée : permettre à un bébé d'arriver. Préciser que cette poupée s'appelle « poupée Ashanti » car la tradition vient de cette région d'Afrique de l'Ouest.
- Donner quelques éléments concernant l'histoire du peuple ashanti. Les Ashantis vivent au Ghana, autrefois appelé Côte de l'Or. Cette région d'Afrique de l'Ouest était très prospère au XVII<sup>e</sup> siècle en raison de ses activités minières (présence d'or) et commerciales. Organisé en empire, ce peuple dominait toute la région de l'actuel Ghana. Il fut colonisé au XIX<sup>e</sup> siècle par les Britanniques et subit la traite négrière.

Les élèves comprennent que le récit de la naissance d'Ajoa prend appui sur une tradition ancienne dans cette région du Ghana. Apporter éventuellement aux élèves un complément d'informations : aujourd'hui cette tradition tend à disparaître en particulier en ville où les jeunes femmes consultent des médecins et accouchent à l'hôpital, ce qui n'était pas forcément le cas auparavant. Celles qui ne peuvent pas avoir d'enfant ont recours à des traitements médicaux comme en Europe. Mais cette tradition peut perdurer à la campagne même si les futures mamans vont consulter des sages-femmes dans des dispensaires ou des centres de santé.

# Au cœur d'un village d'Afrique de l'Ouest

## OBJECTIF

Situer le récit dans son contexte culturel et géographique.

## MODALITÉS

### DISPOSITIF

Classe entière et binômes.

### MATÉRIEL

Album ou photocopies couleur de certaines planches : doubles-pages 1, 2, 3, 5, 6, 8.

### DURÉE

45 minutes.

## MISE EN ŒUVRE

### ÉTAPE 1 – LES REPRÉSENTATIONS SUR L'AFRIQUE (10 MIN)

- Individuellement, demander aux élèves d'écrire les cinq premiers mots qui leur viennent à l'esprit quand on évoque l'Afrique.
  - Collectivement, les interroger et écrire sur une affiche ceux qui reviennent le plus souvent, certainement le nom d'animaux, les drames humains (guerre, pauvreté).
- Si certains élèves sont allés en Afrique ou y ont vécu, leur donner la parole pour qu'ils présentent à la classe leur expérience personnelle.

### ÉTAPE 2 – L'AFRIQUE DE L'OUEST DANS L'ALBUM (20 MIN)

- En binôme, rechercher dans les illustrations et dans le lexique les références à ce pays : lieux de vie, espaces, végétation, habitudes vestimentaires et alimentaires, gestes et activités des personnages.

	Texte	Illustrations
<b>Les espaces et la végétation</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>– le manguier</li> <li>– saison des pluies et saison sèche</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>– les bananiers</li> <li>– le village</li> <li>– le marché</li> </ul>
<b>Les activités</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>– faire la cuisine dehors</li> <li>– aller au marché</li> <li>– préparer la pâte<sup>7</sup> ou la sauce</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>– la place du marché</li> <li>– la cuisine dehors</li> <li>– laver la poupée dans une bassine</li> </ul>
<b>Les gestes du quotidien</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>– porter la poupée au dos</li> <li>– prendre sa douche dans une grande bassine</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>– Ama prépare des poissons en position accroupie</li> <li>– jouer du tam-tam pour les fêtes</li> <li>– porter les enfants au dos et les charges sur la tête</li> </ul>

<sup>7</sup> La pâte : boule constituée de farine de mil ou de maïs cuite dans l'eau, on prélève l'équivalent d'une bouchée pour la tremper dans la sauce avant de la manger.

<b>Les habitudes vestimentaires et alimentaires</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- un joli vêtement en pagne</li> <li>- le riz, le mil, les ignames</li> <li>- préparer la pâte ou la sauce</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- les pagnes autour du corps et sur la tête</li> <li>- les régimes de banane et les denrées alimentaires posées sur le sol dans des paniers ou des bassines</li> </ul>
---	--	---

- D'abord, interroger la classe sur le sens des mots rencontrés dans le récit : des enfants pourraient les connaître par leur expérience ou leur origine, leur donner la parole.
- Demander ensuite à quelques élèves de chercher dans le dictionnaire les mots éventuellement inconnus : igname, mil, mangouier.
- Confirmer que toutes les informations relevées appartiennent bien à l'univers de la vie dans un village en Afrique subsaharienne.
- Une trace collective est gardée au tableau. Les élèves pourront la compléter à d'autres moments par des photos rapportées d'un voyage, trouvées dans un journal ou un magazine.

### ÉTAPE 3 – LA TRADITION DU CONTE AFRICAIN DANS LE TEXTE (15 MIN)

- Collectivement, relire des passages : double-page 3 et 1<sup>er</sup> paragraphe des doubles-pages 6 et 7.
- Interroger les élèves sur ce qu'ils remarquent dans l'écriture des phrases. Les extraits comportent des répétitions ou des ritournelles comme dans les contes africains. Par exemple, « les parents et les parentes, et les voisins et les voisines, et tous les autres et toutes les autres », « sous le ciel bleu ou le ciel gris ou le ciel noir », « le temps passa encore un peu un peu et arriva ce qui devait arriver ».
- Relire la double-page 8. Relever l'expression « Les mots n'ont pas de jambe pourtant ils courrent vite ! » En vérifier la compréhension et indiquer aux élèves que cette expression fait penser à un proverbe comme on en trouve dans les contes traditionnels africains.
- Raconter un conte qui fera écho à cette histoire. Par exemple le conte traditionnel de l'Afrique de l'Ouest, *Anansi le vieux sage*, illustré par Jean-Claude Götting, chez Gallimard Jeunesse (2006).

### PROLONGEMENTS POSSIBLES

#### Français

- Écrire un texte dans lequel la parole serait donnée à la poupée.
- Lire ou donner à lire des albums présentant une Afrique moderne :
  - *La petite fille qui voulait voir des éléphants*, Sylvain Victor, éditions L'Atelier du poisson soluble, 2013 ;
  - *Quelque part en Afrique*, Sylvain Victor, Maison Carton, 2011.

#### Éducation morale et civique

Deux axes de débat :

- coutume, croyance et tradition. Commencer par un échange autour du rôle réel de la poupée évoqué dans l'album ;
- l'art africain et l'Europe. Pourquoi la poupée est-elle dans un musée à Paris comme beaucoup d'autres poupées Ashanti ?

---

# Approche de l'œuvre par la pratique artistique

---

## OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES

- Observer et dessiner la poupée.
- Repérer des motifs graphiques et les reproduire.
- Réaliser un objet.

## SÉANCES

- Séance 1. Une poupée stylisée
- Séance 2. Un univers graphique
- Séance 3. Mon objet fétiche

# Une poupée stylisée

## OBJECTIFS

- Apprendre à expérimenter et à produire des dessins.
- Observer pour repérer les spécificités de la représentation de la poupée.
- S'initier au dessin d'un visage et d'un corps stylisé.

## MODALITÉS

### DISPOSITIF

Groupe classe.

### MATÉRIEL

- Vidéoprojecteur et reproduction de la statue.
- Album (doubles-pages 4-5, 7-8, 22-23, 24-25).
- Feuilles A4 et cartons de différentes épaisseurs.
- Crayons de couleur, feutres, craies grasses, peinture et pinceaux.
- Plaques d'argile et petits outils pour le modelage.

### DURÉE

50 minutes.

## MISE EN ŒUVRE

### ÉTAPE 1 – CROQUER LA POUPÉE (5 MIN)

- Projeter la photographie de la statuette de la poupée (double-page 12).
- Demander aux élèves, individuellement, de réaliser plusieurs croquis au crayon à papier sur une feuille partagée en quatre : 1<sup>er</sup> temps, 5 secondes ; 2<sup>e</sup> temps, 10 secondes ; 3<sup>e</sup> temps, 20 secondes ; 4<sup>e</sup> temps, 40 secondes.

### ÉTAPE 2 – DÉGAGER DES SPÉCIFICITÉS, EXPÉRIMENTER (15 MIN)

- Collectivement, observer les dessins et les commenter. Il est fort probable que les proportions n'auront pas été respectées.
- Échanger puis s'accorder sur les points suivants :
  - la taille de la tête : environ 2/5 pour la hauteur, aussi large que les bras;
  - les yeux sont au milieu du visage;
  - le cou très fin comporte des anneaux;
  - les bras sont justes en dessous;
  - la présence des seins, du nombril, de perles.
- Réaliser un second dessin à partir des éléments identifiés précédemment, sur une feuille A4.
- Afficher les productions et vérifier le respect des proportions.

**ÉTAPE 3 – RÉFLÉCHIR À L'EXPRESSION (10 MIN)**

- Poser la question de l'expression d'une émotion, d'un sentiment : la poupée en exprime-t-elle ? Pour cela, relire les passages des doubles-pages 10 et 11 : « Maman a souri, plus que sa poupée toujours très sérieuse » et « Poupée la regarde aussi, peut-être qu'elle va sourire ? » En conclure que la poupée n'exprime pas une émotion particulière, elle est sans expression.
- Proposer aux élèves de réaliser deux poupées sur une feuille A4 partagée en deux : l'une avec une expression, l'autre sans expression.

**ÉTAPE 4 – PRODUIRE DES REPRÉSENTATIONS VARIÉES DE LA POUPÉE (20 MIN)**

Proposer diverses techniques :

- dessin, peinture sur des supports variés (papier, carton de différentes épaisseurs) et avec différents outils (crayons, craies grasses, feutres, peinture) ;
- modelage : l'argile est facile à sculpter, à lisser, à travailler à la main ou avec de petits outils. C'est un bon moyen d'explorer tous les volumes et on peut y incruster des éléments naturels, des petites perles par exemple.

Les élèves réalisent plusieurs poupées avec comme consignes :

- varier les matériaux ;
- varier les tailles ;
- varier les attributs (éléments décoratifs).

Les créations pourront faire l'objet d'une exposition dans l'école.

## Un univers graphique

### OBJECTIFS

- Analyser des illustrations pour en comprendre le processus de création.
- Repérer des motifs graphiques et les reproduire.
- Relever les techniques.
- Créer des outils pour obtenir un effet plastique.

### MODALITÉS

#### **DISPOSITIF**

Groupes de 3 ou 4 élèves, individuel ou classe entière.

#### **MATÉRIEL**

- Album (1 pour 2 élèves si possible).
- Papier à dessin blanc 24 x 32 de différentes épaisseurs.
- Crayons, feutres, peintures à l'eau et pinceaux.
- Tampons fabriqués en amont, par les élèves avec l'enseignant, avec des pommes de terre, des plaques de mousse, de polystyrène ou de gomme.

**DURÉE**

55 minutes.

**MISE EN ŒUVRE****ÉTAPE 1 – OBSERVER, REPÉRER (15 MIN)**

Distribuer à chaque groupe un album. Demander aux élèves de relever collectivement et par écrit :

- les éléments dessinés : arbre, feuille, fruit, régime de bananes, panier, calebasse, animal, tissu, instrument de musique, case ;
- les motifs graphiques et les formes : rayure, trait serré ou large, losange, quadrillage, cercle, fleur stylisée, motif répété ; la présence de pointillés, petites taches, aplats de couleurs ;
- les couleurs dominantes : jaune, vert, bleu sur les tissus, la présence du noir et blanc (en particulier pour les animaux) ; les caractéristiques des personnages et des animaux entourés d'un halo de couleur.

L'objectif est de constituer pour la classe un catalogue le plus large possible des motifs et gestes graphiques repérés dans l'album.

**ÉTAPE 2 – REPRODUIRE DES MOTIFS (25 MIN)**

Pour réaliser ce catalogue, dans un premier temps diviser une feuille à dessin en six carrés et peindre plusieurs fonds très clairs (aquarelle). Ensuite, sur chaque fond, dessiner des éléments de décor en variant à chaque fois le graphisme, la couleur, l'outil utilisé.

Les réalisations sont affichées, observées, commentées et mutualisées en classe collective.

**ÉTAPE 3 – REPRODUIRE DES MOTIFS AVEC DES TAMPONS (15 MIN)**

Au début de la séance, les élèves ont remarqué la répétition à l'identique de certains motifs (les feuilles, les fleurs sur les pagnes). En déduire qu'un outil a été utilisé pour obtenir cet effet, peut-être des tampons.

- Avec les tampons fabriqués en amont et sur le même principe que précédemment : sur une feuille à dessin partagée en quatre, réaliser des productions en variant les formes et les couleurs et compléter ainsi le catalogue des motifs.
- Explorer le rendu en variant le geste de tamponner : léger ou très appuyé.
- Reproduire l'expérimentation sur des morceaux de tissu blanc (vieux draps) pour retrouver les graphismes présents sur les pagnes.

Les productions peuvent être exposées dans la classe ou dans l'école.

**Mon objet fétiche****OBJECTIFS**

- Créer, fabriquer ou transformer un objet avec une intention personnelle.
- Expérimenter le travail de l'argile, du fil de fer ou d'autres matériaux et la mise en forme de l'objet.

## MODALITÉS

### **DISPOSITIF**

Atelier, groupe classe et individuel.

### **MATÉRIEL**

- Plaques d'argile et argile auto-durcissante.
- Fil de fer.
- Perles de rocaille et boutons.
- Coton ciré de couleurs.
- Morceaux de pagne.

### **DURÉE**

50 minutes + 30 minutes.

## MISE EN ŒUVRE

### **ÉTAPE 1 – IMAGINER UN OBJET PORTE-BONHEUR (10 MIN)**

- Lire éventuellement aux élèves *Billy se bile*<sup>8</sup>, album dans lequel les « poupées-tracas », au pouvoir d'absorber les soucis que les enfants leur confient le soir avant de s'endormir, sont évoquées. Cette coutume vient du Guatemala en Amérique centrale.
- Faire parler les élèves sur leur peur, leurs inquiétudes : la peur du noir, d'être seul, de ne pas savoir ses leçons, etc.
- Leur demander de réfléchir à un objet qui pourrait avoir le même rôle que la poupée et soulager leurs inquiétudes ou leurs peurs.
- Faire rédiger sur une petite carte leur intention :
  - choix de la forme de l'objet (un animal, un objet) ;
  - choix de la fonction (il va me rassurer, me consoler) ;
  - choix du matériel nécessaire.

### **ÉTAPE 2 – CRÉER SON OBJET – 30 MIN**

- Chacun procède à la réalisation de son objet fétiche avec l'aide de ses pairs ou de l'adulte.
- Au bout de 15 minutes, faire une pause, quelques élèves montrent l'amorce de leur production, expliquent leur intention. Ce partage donnera des idées à ceux qui en manquent et relancera l'activité de création.

### **ÉTAPE 3 – PRÉSENTER MON OBJET – 10 MIN**

- Interroger la classe sur le maintien et la valorisation de leur objet-fétiche ou porte-bonheur. Réfléchir collectivement à ce que peut apporter le fait de le poser sur un socle ou de le suspendre.
- Inviter les élèves à chercher une mise en scène particulière. Ils présentent leur objet en expliquant leur intention et leurs choix ou le font deviner.

<sup>8</sup> Anthony Browne, *Billy se bile*, L'École des Loisirs, 2006.

---

# Approche de l'œuvre à travers les cultures

---

## OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES

Observer et analyser des œuvres d'art ancien d'Afrique.  
Comprendre les influences artistiques.  
Observer et analyser des œuvres contemporaines.

## SÉANCES

Séance 1. Des objets pour communiquer  
Séance 2. De l'objet à l'œuvre d'art  
Séance 3. Des artistes contemporains en Afrique

# Des objets pour communiquer

## OBJECTIFS

- Observer et analyser des objets de l'art ancien d'Afrique.
- Comprendre le rôle et la fonction de ces objets.
- S'interroger sur les fonctions de l'art.
- Réfléchir au statut de l'artiste.

## MODALITÉS

### **DISPOSITIF**

Groupe classe ou binômes.

### **MATÉRIEL**

- Ordinateur ou vidéoprojecteur.
- Album (1 pour 2 élèves si possible).

### **DURÉE**

50 minutes.

## MISE EN ŒUVRE

**Remarque préalable :** si les enseignants en ont la possibilité, il serait intéressant d'organiser une visite dans un musée proche de l'école. Nombre de musées possèdent des œuvres catégorisées dans les collections « arts premiers », « art primitif » ou « art ancien ». En l'absence d'un musée proche, ils peuvent s'appuyer sur l'album *L'Afrique, petit Chaka*<sup>9</sup> qui présente plusieurs œuvres d'art africaines en les situant géographiquement.

### **ÉTAPE 1 – DÉCOUVRIR DES ŒUVRES DE « L'ART ANCIEN » D'AFRIQUE (15 MIN)**

Analyser quelques œuvres rencontrées dans un musée ou montrées au groupe classe : par exemple consulter le site du musée Dapper dans lequel les œuvres sont accompagnées d'un descriptif :

- pendentif luba en ivoire représentant une femme enceinte, 9 cm;
- cuiller en bois sculptée de 63 cm;
- statuette de conjoint mystique *blolo bian* en bios en pigments, 45 cm;
- masque *mukuyi* représentant un visage de femme, en bois et pigments, 34 cm.

Les élèves prennent connaissance de l'œuvre et répondent oralement à un questionnement :

- que représente l'œuvre ?
- quel support est utilisé ?
- quelle est la fonction de l'objet ?

<sup>9</sup> Marie Sellier-Marion Lesage, *L'Afrique, petit Chaka*, Paris, Réunion des musées nationaux, 2001.

**ÉTAPE 2 – ANALYSER [20 MIN]**

- Pour chaque objet, donner à lire la fiche explicative présente sur le site du musée Dapper ou fournie par le musée où la visite aura été effectuée.
- En binôme, les élèves produisent une affiche<sup>10</sup> sous forme de carte mentale organisée comme tel :
  1. Description physique : décrire sa forme, couleur, taille.
  2. Provenance géographique : situer le pays sur le continent africain et le lieu d'exposition actuel.
  3. Histoire de l'objet : comment est-il parvenu jusqu'à nous ?
  4. Fonction : à quoi sert-il (orner, servir, couvrir le visage) ?
  5. Son rôle : que permet-il (protéger, communiquer avec les ancêtres, montrer le pouvoir de celui à qui il appartient) ?

**ÉTAPE 3 – COMPRENDRE LA PLACE DE L'ART EN AFRIQUE [15 MIN]**

- Mettre en commun et échanger.
- Questionner les élèves : le nom de l'artiste est-il mentionné ? Dans l'album, que sait-on de l'artiste qui a créé Akua ba ? Attirer l'attention sur le fait que nous ne connaissons pas l'identité du sculpteur.
- Proposer un débat autour de la problématique du statut de l'artiste en Europe et en Afrique dans le passé. Se mettre d'accord sur la fonction de l'art africain « traditionnel » et sur le statut d'artiste. Il s'agit d'un art rituel destiné à communiquer avec les ancêtres ou avec les esprits qui protègent la tribu : sa fonction décorative est étroitement liée à cette fonction de communication avec le monde invisible ; plus il est beau ou impressionnant, plus il est efficace. Celui qui a fait l'objet est un artiste, dans ce sens différent de celui utilisé en Europe : il est chargé du lien entre les humains et les forces de la nature, les esprits des ancêtres. Il accomplit une mission pour tout le groupe.
- Conclure en expliquant qu'on parle communément « d'arts premiers », « d'art primitif » ou « d'art ancien » pour désigner des objets qui ont été créés pour une fonction sociale mais ce sont les Européens qui utilisent cette dénomination en comparaison avec l'art européen.

**De l'objet à l'œuvre d'art****OBJECTIFS**

- Analyser des œuvres appartenant à l'art européen.
- Comparer ces œuvres aux sculptures venant d'Afrique.
- Comprendre l'influence des objets (masque, statuette) sur le courant artistique du début du xx<sup>e</sup> siècle.

**MODALITÉS****DISPOSITIF**

Groupe classe ou groupes de travail.

<sup>10</sup> L'affiche, en tant que création de design graphique, peut compléter et rejoindre l'exposition des objets de séances d'arts plastiques.

**MATÉRIEL**

- Ordinateur et vidéoprojecteur.
- Reproductions de bonne qualité.

**DURÉE**

50 minutes.

**MISE EN ŒUVRE****ÉTAPE 1 – DÉCOUVRIR LES ŒUVRES DU DÉBUT DU XX<sup>E</sup> [20 MIN]**

- Distribuer à chaque groupe les quatre œuvres suivantes :
  - Constantin Brancusi, *Muse endormie*, 1909 ;
  - Henri Matisse, *Portrait de madame Matisse*, 1913 ;
  - Amedeo Modigliani, *Femme aux yeux bleus*, 1918 ;
  - Man Ray, *Noire et Blanche*, 1926.
- Compléter le questionnaire suivant, présenté sous forme de tableau :
  - le genre de l'œuvre : peinture, sculpture, photographie ;
  - le nom de l'artiste ;
  - le sujet représenté ;
  - le caractère : abstrait ou figuratif ;
  - les formes : réaliste, stylisée, simplifiée ;
  - les éléments qui s'approchent du réalisme et ceux qui s'en éloignent ;
  - l'émotion dégagée des visages : si c'est le cas, laquelle.

**ÉTAPE 2 – COMPARER [20 MIN]**

- Distribuer à chaque groupe des photos de masques africains et de statuettes féminines, à découvrir notamment sur le site [centre Georges Pompidou](#).
- Comparer les œuvres découvertes dans l'étape 1 aux masques et répondre à ces questions :
  - quelles sont les similitudes ? les différences ?
  - une émotion transparaît-elle ?
- Questionner les élèves sur l'influence des objets venus d'Afrique sur les artistes européens du début du xx<sup>e</sup> siècle : ligne épurée, stylisation, forme cubique, etc. Les artistes européens s'entouraient de ces objets qu'ils considéraient comme des œuvres d'art et s'en inspiraient dans leurs créations.

**ÉTAPE 3 – LA PREUVE EN IMAGE [15 MIN]**

- Projeter les photos d'artistes avec des masques ou statuettes dans leur atelier. On en trouve plusieurs dont celles de :
- Georges Braque sur le blog [Détours des Mondes](#) ;
  - Pablo Picasso dans son atelier du Bateau-Lavoir à Paris, sur le site [L'art de muser](#).

**PROLONGEMENT POSSIBLE**

Faire un travail sur le mouvement artistique du cubisme, à partir des *Demoiselles d'Avignon* de Pablo Picasso. Dans ce tableau considéré comme le premier tableau cubiste, l'influence des masques est très marquée en particulier sur le visage de la femme à droite du tableau.

# Des artistes contemporains en Afrique

## OBJECTIF

Observer et analyser des œuvres d'art contemporain.

## MODALITÉS

### **DISPOSITIF**

Groupes de 3 ou 4 élèves.

### **MATÉRIEL**

Ordinateurs connectés.

### **DURÉE**

50 minutes

## MISE EN ŒUVRE

### **ÉTAPE 1 – DÉCOUVRIR UN ARTISTE CONTEMPORAIN ET SON ŒUVRE (20 MIN)**

- Organiser la classe par groupes de 4 élèves avec, pour chaque groupe, un ordinateur. Expliquer aux élèves qu'ils vont découvrir un artiste et son œuvre sur un site.
- Leur demander de relever les informations et de rédiger une carte mentale numérique ou une affiche synthétisant les informations relevées :
  - le genre d'œuvres réalisées par l'artiste (peinture, sculpture, photographie, installation) ;
  - l'histoire et l'identité de l'artiste ;
  - les choix plastiques et les sources d'inspiration ;
  - les lieux d'exposition.

Un artiste est attribué à chaque groupe, plusieurs groupes peuvent travailler sur le même artiste.

#### **Ousmane Sow, sculpteur – Sénégalais**

- le site officiel de l'[artiste](#);
- le site [Connaissance des arts](#);
- le site [France info : culture](#).

#### **Chéri Samba, peintre – Congolais**

- la page consacrée à l'artiste sur [le site du musée Dapper](#);
- la page consacrée à l'artiste sur [le site du centre Georges Pompidou](#).

#### **Hamed Traoré, photographe – Burkinabé**

- la page consacrée à l'artiste sur [le site du musée Dapper](#).

#### **El Anatsui, sculpteur (installation/récupération) – Ghanéen**

- la page consacrée à l'artiste sur [le site du domaine de Chaumont-sur-Loire](#);
- la page consacrée à une œuvre de l'artiste sur [le site du centre Georges Pompidou](#).

**ÉTAPE 2 – PRÉSENTER L'ARTISTE ET SON OEUVRÉ (20 MIN)**

Les groupes présentent l'affiche ou la carte mentale réalisée. Favoriser les échanges. Encourager les élèves à exprimer leur ressenti à propos du travail de chaque artiste en allant au-delà du simple « j'aime » ou « je n'aime pas ».

**ÉTAPE 3 – GARDER UNE TRACE (10 MIN)**

- Dans leur cahier « Culture artistique » ou « Pratique artistique », les élèves gardent une trace des artistes présentés et de leurs œuvres. Ils peuvent situer le pays d'origine sur une carte et mettre en valeur l'œuvre qu'ils préfèrent.
- Conclure sur la place de plus en plus importante qu'occupent les artistes africains sur la scène internationale de l'art contemporain.

---

# Documentation

---

# Dessins préparatoires

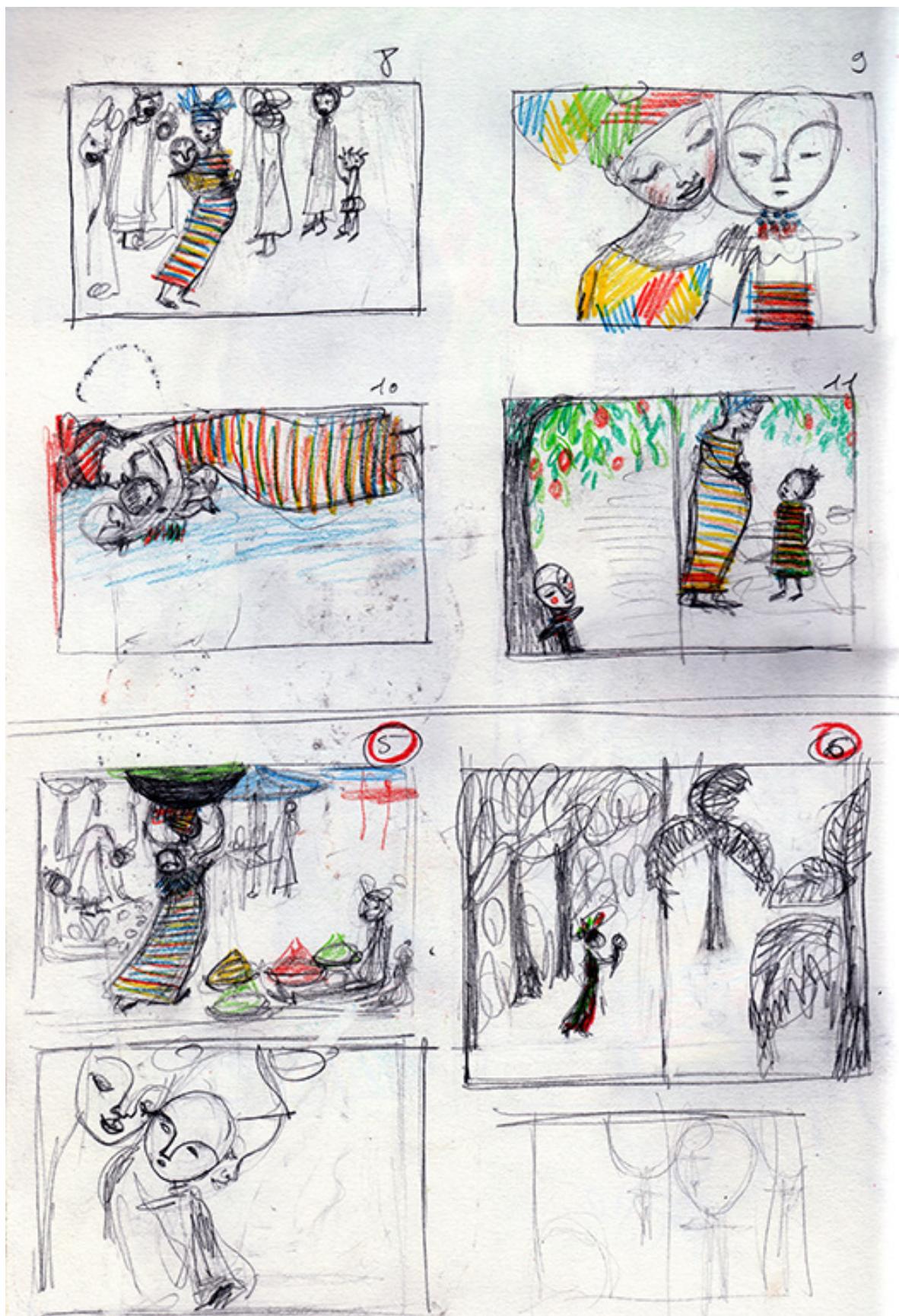
On pourra comparer l'illustration finale avec les étapes de travail et de recherche d'Elodie Nouhen.



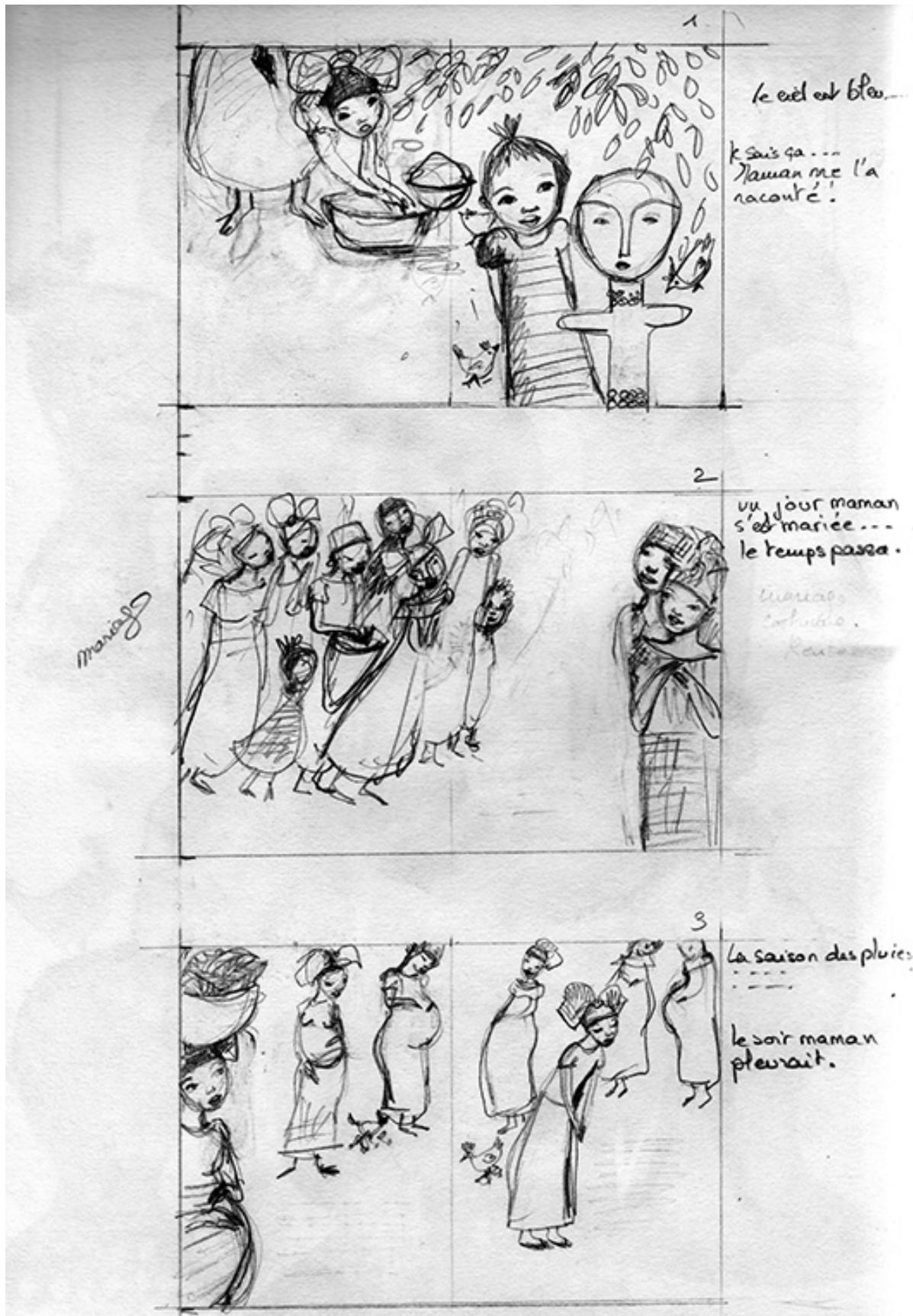
© Élodie Nouhen



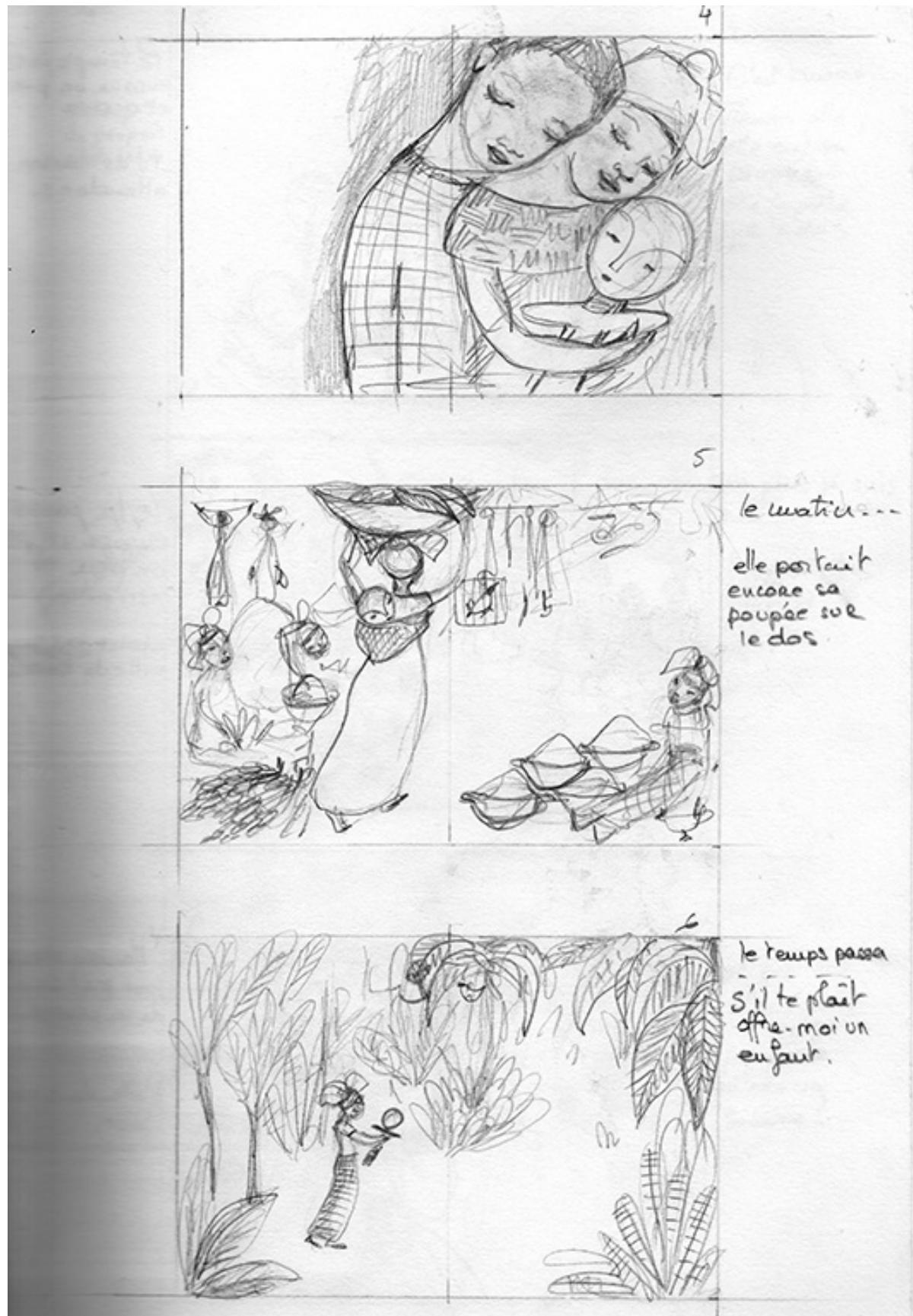
© Élodie Nouhen



© Élodie Nouhen



© Élodie Nouhen



© Élodie Nouhen

# Ressources

## SITOGRAPHIE ET BIBLIOGRAPHIE

### AUTOUR DE L'ART AFRICAIN

- La collection Afrique du musée du quai Branly.
- Le site [Vakpo](#).
- Le site du centre Georges Pompidou.
- La fondation [Dapper](#).
- Le site des poupées fournit beaucoup d'informations sur la tradition des poupées dans plusieurs pays d'Afrique.
- Sur le blog [L'Autre Afrique](#) on trouve plusieurs articles concernant l'influence de l'art africain sur l'art européen.

### ALBUMS POUR LES ÉLÈVES

- *Tam-tam couleurs*, Caroline Desnoëttes et Isabelle Hartmann, Paris, RMN, 2007.
- *L'Afrique, petit Chaka*, Marie Sellier et Marion Lesage, Paris, RMN, 2010.
- *Aujourd'hui, l'Afrique*, Arianne Poissonier Marie Joannidis, Paris, Casterman, 2010.
- *Omotou, guerrier masai*, Michel Piquemal et Bruno Pilorget, Réseau Canopé/L'Elan vert, 2011.
- *L'Afrique racontée aux enfants*, Alexandre Messager, Marie Doucedame, Paris, La Martinière, 2012
- *Le Taxi-brousse de papa Diop*, Christian Epanya, Paris, Syros, 2015.
- *Mille ans de contes d'Afrique*, Souleymane Mbodj, Bertrand Dubois, Jean-François Dumont, Christian Guibaud, Marcelino Truong, éditions Milan, coll. « Mille ans de contes », 2015.

### OUVRAGES POUR LES ENSEIGNANTS

- *Arts et peuples de l'Afrique-noire. Introduction à une analyse des créations plastiques*, Jacqueline Fry, Paris, Gallimard, 1967.
- *L'Afrique des textiles*, Anne Grosfilley, Édisud, 2005.
- *Indigo, les-routes de l'Afrique bleue*, Collectif, Édisud, 2006.

## RESSOURCES DU RÉSEAU CANOPÉ

- *L'Afrique noire*, Abdou Diouf, Christian Roche, 2005.
- La revue *TDC Le musée du quai Branly*, n° 918, 15 juin 2006.
- *L'Afrique, un continent en questions*, Alain François, Nathalie Lanzi, Aline Le Pape, HAL, 2011.
- Album et ressource pédagogique autour de deux œuvres d'Ousmane Sow, *Guerrier debout* et *La Mère et l'Enfant*, Réseau Canopé/L'Elan vert, 2011 :
  - *Omotou, guerrier masai*, Michel Piquemal et Bruno Pilorget, 2011;
  - dossier pédagogique, Laurence Triquet, 2011.
- La revue *TDC L'Afrique coloniale : réalités et imaginaires*, n° 1099, 15 octobre 2015.
- *Griot, griotte* (00 : 01 : 46), vidéo en ligne, « Dis-moi dix mots », 2017.

# LA COLLECTION PONT DES ARTS

Cliquez sur les vignettes pour accéder aux dossiers pédagogiques gratuits en ligne sur [reseau-canope.fr/notice/pont-des-arts](http://reseau-canope.fr/notice/pont-des-arts)

